



## Colloque

# Jeunesse(s), Engagement(s), Association(s) et Participation(s)

FIGEAC, 4 et 5 juin 2015

Atelier G : Analyser les motivations

### *PRÉSENTATION DE TRAVAUX EN COURS :*

**LES MOTIVATIONS DES BÉNÉVOLES ÉTUDIANTS ET LEURS ATTENTES DE  
L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF.**

**Albina KHASANZYANOVA**

Université de Reims

Contact : [albina.khasanzyanova@univ-reims.fr](mailto:albina.khasanzyanova@univ-reims.fr)

## **INTRODUCTION**

Du point de vue éducatif, les associations sont des lieux d'apprentissages, des lieux de «pollinisations des connaissances » (Sue & Peter, 2011) ou encore « un micromilieu alternatif / éducatif » et une « seconde école » pour des publics en échec scolaire (Portelli, 1993). Le regard sur le monde associatif porté par les sciences sociales prend de plus en plus importance (Prouteau, 2003). Les associations ont essayé d'identifier de nouveaux besoins sociaux et d'expérimenter de nouvelles formes de réponses. Dans cette perspective, les associations se sont représentées comme des porteuses d'apprentissages qui se construisent en dehors de l'institution scolaire. L'engagement dans l'action, l'expérience, l'élaboration et la réalisation des projets, les négociations peuvent être des conditions du désir d'apprendre et les vecteurs stimulants des apprentissages.

Aujourd'hui le bénévolat représente 26% de la population française et approximativement 85% des associations comptent sur les bénévoles (GHK, 2012). Le nombre de jeunes bénévoles ne cessent pas d'augmenter (Malet et Bazin, 2011). Les motivations des bénévoles sont diverses et multiples en même temps: la lutte pour une cause, la solidarité, la socialisation, la satisfaction qui n'a pas été trouvée dans l'activité salariée, etc. (Ferrand-Bechmann, 2000). D'après le baromètre opinion des bénévoles de 2010, les bénévoles s'engagent afin de se sentir utile à la société, d'agir pour les autres (76%) et de rechercher un épanouissement personnel (48%). L'engagement bénévole n'apparaît pas comme totalement désintéressé puisqu'à travers ces activités le souhait pour certains est d'acquérir une expérience personnelle ou susceptible d'être mobilisées dans une recherche d'emploi ou une stratégie de carrière (Simonet, 2004). Pour les jeunes, la motivation clé de leur engagement est plus « pragmatique » liée à l'acquisition des compétences pour leur développement professionnel (GHK, 2012) et à la mise en œuvre des connaissances théoriques. Comme le soulignent bien certains auteurs, le bénévolat est une source d'acquisition, de développement des nouvelles compétences (Shugurensky, 2007, Sue et Roger, 2011) et d'épanouissement personnel. Le milieu associatif peut donc être un lieu de pratique et mobilisation des savoirs et de socialisation, voire d'être un « tremplin vers l'emploi » pour le public jeune.

Cette communication rend compte des quelques résultats d'un travail de thèse en sciences de l'éducation qui porte sur les apprentissages et les compétences développées dans une activité bénévole dans le secteur de la formation et de l'éducation (l'accompagnement scolaire,

l'encadrement sportif, l'accompagnement aux personnes en situation de handicap, l'animation).

Les recherches sur les motivations du bénévolat montrent que les raisons des personnes qui s'engagent sont plurielles. Elles sont centrées sur elles-mêmes, leurs aspirations et leur histoire où le bénévolat « peut être l'occasion d'acquérir une valeur ajoutée susceptible d'être échangée sur d'autres marchés notamment professionnels » (Dubost, 2007, p.6) En revanche, nous faisons l'hypothèse qu'une des raisons principales à s'engager dans les activités bénévoles est liée à l'aspect formatif, autrement dit au désir d'apprendre.

À travers l'analyse de questionnaires faits auprès des bénévoles étudiants notre communication vise donc à analyser leurs motivations dans une activité associative. Nous nous intéressons aux articulations entre l'apprentissage et les raisons qui les poussent à s'engager. Quelles sont les motivations des bénévoles étudiants? Qu'attendent-ils/elles de leur engagement associatif ?

### **MOTIVATIONS DE NATURE INTRINSÈQUE ET EXTRINSÈQUE**

Viau (1994) désigne la motivation en contexte scolaire comme « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » (p.7, cité par Côté, 1998, p.61). Côté (2008), à son tour, définit la motivation comme un « effet de l'apprentissage » qui est caractérisée par « ce qui incite un individu à poursuivre et à atteindre un but et à trouver une satisfaction » (Côté, 1987, p.22, cité par Côté, 1998, p.61). Fournier, quand à lui, la définit comme « un processus dynamique plutôt qu'un état qui proviendrait d'une mystérieuse énergie psychique » (2014, p. 65)

Careau et Fournier (2002) précisent que dans le contexte scolaire, la motivation est influencée par trois types de perception : la perception de la valeur de l'activité, la perception de sa compétence à l'accomplir et la perception du contrôle que l'individu possède sur son déroulement et ses conséquences.

Le débat entre distinction de la motivation intrinsèque et de la motivation extrinsèque n'est pas nouveau. Opposées depuis longtemps, « seule la première était noble ». Aujourd'hui, comme le mentionne Fournier (2014), cette dichotomie est nuancée et les modèles prennent en compte tout un ensemble de facteurs qui conditionnent l'apprentissage, comme les buts que l'on se fixe, les désirs, le sentiment de compétence, le rôle des émotions, etc. (p.65). La

motivation extrinsèque est fondée sur la recherche d'un bénéfice extérieur à l'activité en elle-même où l'activité est un moyen d'atteindre ce but. La motivation intrinsèque, à son tour, reconnaît que le sujet est motivé par la pratique d'une activité comme fin en soi, pour le seul plaisir et la satisfaction qu'elle suscite en soi (Bourgeois, 2006). D'après Careau et Fournier (2002), les buts intrinsèques ont « trait à l'apprentissage, à l'acquisition de connaissances, au plaisir d'apprendre et à la satisfaction d'une curiosité » (p. 7). En revanche, les buts extrinsèques ont souvent « trait à la performance, à l'obtention de l'estime, de la reconnaissance des autres, de récompenses et de félicitations ainsi qu'à l'atteinte d'une moyenne ou d'un résultat prédéterminé » (p. 7-8). Selon ces auteurs, ces deux types de motivations sont souvent complémentaires (Careau et Fournier, 2002).

On peut également parler de motivation en termes de « besoins » (Maslow, 1954) « en tant qu'expérience d'un manque et de ce qui est susceptible de combler ce manque » (Côté, 1998, p.61). Bourgeois (2006) précise que Deci et al. (1991) ont identifié trois facteurs essentiels en termes des « besoins » de la motivation intrinsèque : le besoin d'affiliation, de se sentir appartenir à un groupe, à autrui ; le besoin de se sentir compétent, « sentiment favorisé par la perception que la tâche constitue un réel défi à relever, mais un défi accessible au sujet, à la portée de ses compétences » ; et le besoin de se sentir autonome, d'agir de façon « autodéterminée ». Ils font référence à l'autodétermination « comme un besoin fondamental de l'humain d'être responsable de son action et du désir de se sentir compétent » (Côté, 1998, p.62). Autrement dit, une personne sera plus impliquée si elle décide d'elle-même de s'engager dans une activité (Dortier, 2014 ?)

Pour illustrer les motivations des bénévoles, nous allons reprendre une grille d'analyse élaborée par des chercheurs américains Clary et al. (1998), qui repose sur les motivations des adultes à l'engagement bénévole (1998). Nous utilisons la typologie qu'ils proposent pour analyser les motivations des bénévoles des étudiants dans une activité bénévole dédiée à la formation et à l'éducation.

### **L'APPROCHE DE CLARY ET AL.**

Nous allons nous intéresser à l'approche fonctionnaliste de Clary et al. (1998) pour comprendre les motivations des étudiants à devenir bénévoles. Les auteurs s'intéressent, du point de vue de la psychologie sociale, aux motivations et aux raisons des individus de faire le bénévolat. Ils expliquent le choix de cette approche par le lien implicite et direct avec les

raisons, les objectifs qui poussent les individus à s'engager dans les actions bénévoles. Les auteurs expliquent que l'objectif central de la théorie fonctionnaliste consiste en l'habileté et la performance des individus à réaliser les mêmes actions au service de différentes fonctions psychologiques. Ils supposent que les actes de bénévolat qui semblent être semblables à la surface peuvent refléter différents processus de motivations sous-jacentes. C'est-à-dire, les acteurs peuvent avoir les mêmes attitudes mais des motivations différentes

D'après la théorie fonctionnaliste de Katz (1960) et Smith (1956) sur les analyses de comportements qui reposent sur les quatre types de comportements : qui servent pour la connaissance, les expressions des valeurs, la défense de son ego, fonction utilitaire (Katz) et fonction d'adjustive sociale (Smilth et al.), Clary et *al.* ont donc proposé une typologie de « récompenses » avec une construction d'échelles de mesure à l'aide de méthodologies quantitatives poussées. Elle permet d'évaluer l'importance de chaque fonction pour le bénévole. Le modèle propose six fonctions: expression de valeurs, compréhension, relations sociales, gestion de carrière, protection, développement personnel. Il est composé de 30 items, avec 5 éléments pour évaluer chacune de ces six fonctions. Il a été demandé aux répondants d'indiquer l'importance ou l'exactitude de chacune des 30 raisons de faire du bénévolat en utilisant une échelle de réponse allant de 1 (pas du tout important / précis) à 7 (très important / précis).

Ce modèle d'analyse permet de montrer la complexité et la variété des motifs à être bénévole. Elle met également en avant le fait qu'une activité bénévole répond à différentes motivations. Les auteurs ont conclu que le bénévole et ses motivations surviennent en adéquation, le bénévole est satisfait et il manifeste l'intention de poursuivre son activité à plus long terme. Ce modèle insiste sur la nécessité d'accorder le « bénéfice » qui va retirer un bénévole avec ses motivations.

**Tableau 1. Motivations des bénévoles d'après Clary et al. (1998)**

<b>Fonction (récompense)</b>	<b>Définition</b>	<b>Exemples d'item</b>
<b>Expression de valeurs</b>	L'individu est bénévole car cela lui permet d'exprimer des valeurs d'altruisme et d'humanité	« je pense que c'est important d'aider les autres »
<b>Compréhension</b>	L'individu cherche à apprendre de nouvelles choses et à exercer des compétences qu'il n'utilise pas ailleurs	« le bénévolat m'aide à apprendre grâce à l'expérience terrain » « j'apprends sur mes propres forces »
<b>Relations sociales</b>	Le bénévolat est un moyen de renforcer ses relations sociales, d'être avec des amis et d'exercer une activité qui est valorisée par l'entourage	« les personnes dont je suis proche veulent que je sois bénévole »
<b>Gestion de carrière</b>	Le bénévolat est un moyen d'acquérir de l'expérience, ce qui est bénéfique pour la carrière	« je peux avoir de nouveaux contacts utiles à ma carrière »
<b>Protection</b>	Le bénévolat aide à réduire des sentiments négatifs, tels que la culpabilité, ou à résoudre ses problèmes personnels	« en faisant du bénévolat, je me sens moins seul »
<b>Développement personnel</b>	Le bénévolat aide à renforcer l'estime de soi, et procure des sentiments positifs	« je me sens utile en tant que bénévole »

*Source : Clary, E.G., Snyder, M., Ridge, R.D., Copeland, J., Stukas, A.A., Haugen, J., Miene, P. (1998). Understanding and assessing the motivations of volunteers : a functional approach , Journal of Personality and Social Psychology, vol.74, N6, p. 1518 (Traduction Dubost, N., (2007). Motivations des bénévoles : une revue de la littérature. Cahier de recherche, N01 : IAE, p. 10)*

La typologie de Clary nous semble cohérente pour confirmer ou infirmer notre hypothèse car elle distingue bien l'intention d'apprendre (fonction compréhension), l'implication de l'expérience bénévole dans le développement personnel (fonction développement personnel) et le développement professionnel (fonction gestion de carrière).

## **MÉTHODOLOGIE ET RECUEIL DE DONNÉES**

Nous avons construit une enquête exploratoire par questionnaire qui vise à mieux connaître le profil des personnes qui exercent des activités bénévoles et à rendre compte des différentes activités qu'ils ont exercées. Elle a aussi pour objectif de rendre compte des représentations que les bénévoles ont des formations qu'ils suivies au sein des associations et des compétences acquises lors de leur activités.

Nous avons élaboré le questionnaire avec le logiciel Lima Survey. Au total, nous avons reçu 201 réponses aux 405 questionnaires distribués mais parmi les 201 questionnaires reçus 23 sont incomplets. 151 personnes interrogées sont des étudiants.

Comme nous l'avons évoqué auparavant, nous allons exploiter que quelques résultats de ce travail de recherche, notamment les motivations et les atteintes des étudiants de leur engagement associatif.

## **IDENTIFICATION ET LES CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION ÉTUDIÉE**

Les femmes représentent de plus de 6/10ème de la population interrogée (61,7 %) tandis que les hommes en représentent moins de 4/10ème (37,8 %).

Pour ce qui est de l'âge moyen, la population a entre 20 et 25 ans.

Le niveau d'étude le plus représenté parmi les étudiants est le niveau «Bac +1 ou + 2» (28,5 %) suivi par le niveau « Bac +4 et 5» (25,0%)

Les étudiants suivent des études en Sciences humaines et sociales. Les spécialités les plus suivies sont la Psychologie (32 personnes), le Droit (8), les Sciences sanitaires et sociales (12), les Sciences de l'éducation (4), l'Economie (7).

Les études de Lettres, de Géographie, de Didactiques des langues étrangères, de Langue des signes, de Staps, d'Histoire, d'Economie sociale et solidaire sont également citées. Les cursus techniques sont très peu cités. Une école de commerce comme NEOMA Business School est

représentée aussi puisque les étudiants de cette école ont fondé une association qui effectue du tutorat d'élèves de l'enseignement secondaire (42 étudiants).

L'activité associative la plus représentée parmi les bénévoles interrogés correspond aux activités d'accompagnement scolaire. En effet, 39,3 % des bénévoles interrogés exercent ce type d'activité au sein des associations. Les autres activités sont moins représentées comme le sport, l'animation, l'accompagnement des personnes malades ou en situation de handicap, la formation. La majorité des associations interrogées sont soit des associations étudiantes (l'AFEV, Starting Block, etc.) soit des associations qui font appels à des étudiants (c'est le cas du Secours Populaire, des associations qui proposent des activités d'accompagnement scolaire) soit des associations sportives.

Les données de l'enquête indiquent que les bénévoles exercent une activité régulière au sein des associations. L'investissement des bénévoles, exprimé en heure de présence, au titre de l'activité qu'ils proposent, varie d'une heure et demie à dix heures par semaine. En moyenne, cet investissement est compris entre de 2 et 4 heures.

**Pour résumer les données recueillies, nous pouvons avancer que les bénévoles interrogés sont surtout des jeunes femmes diplômées ; majoritairement des étudiantes en sciences humaines et sociales. Ces bénévoles consacrent en moyenne de 2 à 4 heures/semaine de leur temps à des associations qui proposent des activités d'accompagnement scolaire et sportives.**

### **LES DIFFÉRENTES MOTIVATIONS QUI SONT À L'ORIGINE DE L'ENGAGEMENT DES BÉNÉVOLES**

Nous avons réalisé une analyse lexicale par Sphinx et de contenu à partir des réponses données par les bénévoles interrogés sur la question ouverte portant sur les motivations de leur engagement. Le but de ces analyses est de comprendre les raisons et les motivations qui poussent les bénévoles à s'engager dans telle ou telle activité.

D'un point de vue méthodologique, pour cette analyse, nous avons retenu le nombre d'occurrences mais nous avons ignoré les mots-outils et les mots de moins de trois lettres, c'est-à-dire que le texte a été lemmatisé.



**Tableau 2 : 'motivations' : Liste des mots les plus fréquents du lexique réduit**

	Nb		Nb		Nb
<b>aider</b>	<b>37</b>	utile	15	même	11
<b>autres</b>	<b>24</b>	Envie	14	plaisir	11
<b>jeunes</b>	<b>22</b>	être	14	découvrir	10
<b>faire</b>	<b>21</b>	association	13	pouvoir	10
<b>aide</b>	<b>19</b>	enfants	13	société	10
<b>apprendre</b>	<b>17</b>	partage	13	transmettre	10
<b>personnes</b>	<b>16</b>	projet	13	avoir	9
<b>besoin</b>	<b>15</b>	apporter	12	contact	9
<b>donner</b>	<b>15</b>	connaissances	12	enfant	9
<b>expérience</b>	<b>15</b>	aimé	11	monde	9
<b>partager</b>	<b>15</b>	choses	11	échanger	8

Les bénévoles citent donc des mots ayant un sens pour notre étude comme par exemple *aider, autres, jeunes, faire, aide, apprendre, personnes, besoin, donner, expérience, partager, utile.*

Les verbes d'action sont également présents (*aider, faire, apprendre, donner, partager, apporter, découvrir, pouvoir, transmettre, échanger*).

Les destinataires de l'activité sont présents également (*jeunes, personnes, enfants, société*) tant comme les structures liées (*association, projet*)

### **ANALYSE DE CONTENU DE LA QUESTION OUVERTE SUR LES MOTIVATIONS DES ÉTUDIANTS**

La typologie de Clary nous semble cohérente pour confirmer ou infirmer notre hypothèse car elle distingue bien l'intention d'apprendre (fonction compréhension) et l'implication de l'expérience bénévole au développement personnel (fonction développement personnel) et développement professionnel (fonction gestion de carrière). Même si l'approche de Clary *et al.* est basée sur la méthodologie quantitative, il nous paraît qu'elle est suffisamment exhaustive pour analyser notre question ouverte sur les motivations. Cela nous permet de voir

les fonctions les plus répandues et de poser l'hypothèse, celle d'une motivation essentielle des bénévoles qui est l'envie à apprendre.

La catégorie « **expression des valeurs** » est une catégorie des plus répandue parmi les étudiants. Ici, le motif principal est celui de l'aide aux autres. En prenant en compte les activités bénévoles tournées vers l'enseignement, l'accompagnement et la formation on voit que cette aide est adressée principalement aux enfants et eux jeunes de trois types : les personnes dites « sensibles » venant des quartiers défavorisés ; celles en difficulté scolaire et les enfants ou les jeunes en situation de handicap. Apporter une aide à ces types de public semble une des motivations centrales pour s'engager dans une activité bénévole. Nous avons repéré les motivations les plus significatives :

« *Accompagner des jeunes afin de le permettre de bénéficier de l'ouverture culturelle dont ils ne disposent pas nécessairement* » (1)

« *Le besoin d'aider les personnes en difficulté et pouvoir apporter quelque chose à l'enfant* » (2)

« *Je veux pouvoir aider les jeunes dans les quartiers défavorisés pour limiter les différences,* » (4)

« *J'ai toujours souhaité aider les personnes en difficultés. c'est primordial dans ma vie, qui plus est au service de personnes qui en ont besoin* » (6)

« *Accompagner les jeunes dans leur vie scolaire en prenant compte leur handicap* » (8)

« *Aider les personnes méritantes à s'affirmer et à réaliser leurs projets* » (13)

« *J'aime les enfants, et j'aime beaucoup aider ceux en difficulté* » (26)

« *Donner de mon temps libre à des personnes qui en ont réellement besoin- être en contact direct avec les individus de notre société qui en ont besoin* » (46)

Les bénévoles s'engagent également pour « rendre service » parce que ils ont reçu le même type d'aide ou ils auraient souhaitées de l'en avoir :

« *Je suis engagé car j'aurais aimé avoir ce type d'aide étant jeune, d'autant que cela me permet de m'épanouir et de me sentir utile tout en apportant une grande aide à des enfants et même aux parents* » (5)

« *Je suis consciente de la chance que j'ai, et je voudrais, à mon échelle, faire en sorte que tout le monde puisse en bénéficier* » (11)

« *Je viens d'un milieu très défavorisé et j'ai tout fait pour réussir. Pour l'instant, tout va bien pour moi et je voudrais aider des jeunes qui me ressemblent à s'en sortir* » (28)

« *Donner accès aux grandes écoles aux jeunes tutorés car je n'ai pas eu cette chance et j'aurais aimé avoir eu de l'aide* » (35)

La notion d'utilité pour les personnes en besoin est également présente :

« *J'aime aider mon prochain, cela me permet de me sentir utile à la société* » (23)

« *Me rendre utile et surtout donner de ma personne, apporter du soutien, de l'aide aux personnes qui en ont besoins* » (58)

Les valeurs universelles et l'engagement pour une cause sont moins cités :

« *La possibilité de lutter contre les inégalités* » (16)

« *Les valeurs telles que solidarité, lutte contre les discriminations* » (59)

« *Combattre les inégalités, l'investissement pour une cause que je défends* » (34)

« *Désir de m'engager pour une cause qui me tient à cœur* » (68)

Les valeurs de la lutte contre les inégalités ont beaucoup sont très présents parmi ce type de motivation. Cela s'explique en partie par les caractères de l'échantillon d'étude, 30,4 % des personnes ayant répondu au questionnaire sont les bénévoles de l'association en accompagnement scolaire, une association qui a pour but de combattre les inégalités sociales et favoriser l'éducation pour tous et l'ouverture culturelle des enfants issus des quartiers populaires.

La notion d'engagement militant et/ou politique qui exprime l'envie d'améliorer la société est très peu présente dans les motivations des bénévoles:

« *Je considère mon engagement comme politique. Il répond à une volonté de militantisme et vise à déconstruire les représentations autour de la solidarité internationale. Repenser les modes de participations collectifs. Faire en sorte que le changement viennent d'en bas (du peuple) et non d'en haut (de l'Etat et des institutions politiques). Renverser les rapports de domination* » (22)

En revanche, les bénévoles font plus volontiers références à la catégorie « **compréhension** » qui, à travers les questionnaires, exprime le fait que leur activité bénévole s'inscrit dans un projet dont l'objectif est d'apprendre, de développer de nouvelles compétences, d'avoir une expérience de terrain et de pouvoir exercer des compétences qu'ils ont déjà par ailleurs. Ils cherchent dans la majorité des cas à élargir leur champ de connaissances autour de l'enseignement et de l'accompagnement de publics jeunes. Nous citons quelques exemples significatifs :

« *Expérimenter des techniques d'animation pour libérer la parole* » (3)

« *Me perfectionner par l'encadrement* » ; (58)

« *C'est bénéfique pour mon anglais et mes études* » (49);

« *Motivation à m'investir dans la gestion d'un projet associatif, en vue d'acquérir des compétences globales en gestion de projet* » (67)

« *Je voulais continuer à pratiquer la langue des signes et à progresser dans le domaine ainsi qu'élargie ma connaissance de la culture sourde* » (72)

« *Envie d'animer ; découvrir le tutorat auprès des adolescents* » (76)

« *Découvrir l'animation auprès de jeunes* » (79)

« *L'envie de m'engager dans un projet en continue et apprendre au fil de l'année* » (89)

« *Apprendre et partager mes connaissances au contact des enfants* » (146)

L'activité bénévole a pour but non seulement de transmettre des connaissances et des compétences déjà acquises par ailleurs aux publics appartenant à l'association mais aussi d'en acquérir de nouvelles. Les étudiants donc cherchent des moyens à apprendre « sur le terrain », tel qu'est l'activité bénévole. L'activité bénévole apparaît ainsi comme complémentaire à

leurs études ou leur activité professionnelle. Cette activité leur permet un enrichissement tant personnel que professionnel:

- « *Ouvrir mon champ d'expérience* » (31) ;
- « *Avoir d'autres expériences que les activités professionnelles* » (39);
- « *La découverte de la sphère associatif me reconforte sur mes choix personnels et professionnels* » (54);
- « *Etant joueur uniquement depuis plus de 11 ans j'ai voulu tester l'autre face du sport et d'avoir une nouvelle expérience* » (87);
- « *Participer à une expérience bénévole de ce type pour découvrir de nouvelles choses* » (128);
- « *J'aime le contact avec d'autres personnes, d'autres cultures. Cela m'apporte une certaine expérience personnelle* » (133)

Dans le cadre de la catégorie « **relations sociales** » les bénévoles considèrent que l'activité qu'ils exercent leur permet de renforcer leurs relations sociales et cette activité s'inscrit dans un réseau social déjà constitué. L'activité bénévole apparaît alors propice aux rencontres, aux échanges et à des moments de partages autour de valeurs partagées. L'activité bénévole apparaît de ce fait comme un lieu de socialisation qui est d'ailleurs valorisée par leur entourage. Les étudiants sont motivés pour faire du bénévolat car, pour eux, c'est un espace de partage et de la socialisation. A titre de l'illustration nous citons quelques exemples :

- « *Faire des rencontres* » (37)
- « *Partager des savoirs et échanger* » (67)
- « *Partager ceux que j'aime* » (49)
- « *Partager de bons moments* » (85)
- « *Parce que ça permet d'être en contact avec un autre monde qui n'est pas le vôtre* » (104)
- « *Créer des liens et partager des choses ensemble* » (123)

La catégorie « **gestion de carrière** » présente le bénévolat comme « un moyen d'acquérir de l'expérience, ce qui est bénéfique pour la carrière ». Ici, l'engagement bénévole est considéré comme un moyen de développer ou d'exercer les compétences qui sont considérées utiles pour l'emploi (Clary, 1998).

- « *Participer partiellement à l'éducation et à la vie sociale des enfants et/ou jeunes pour bien connaître leurs comportements sociaux et d'appréhender au mieux le métier d'éducatrice dans la PJJ* » (44)
- « *Me faire une expérience auprès des enfants utile à mon projet professionnel* » (89)
- « *Me former pour mon future métier (peut-être enseignante spécialisée avoir une expérience dans le domaine. Sensibilisation au handicap* » (32)
- « *Un rapport avec mon futur métier de l'accompagnement d'une personne ; J'ai envie de devenir professeur des écoles et l'AFEV m'apporte une expérience par rapport au contact avec les enfants* » (143)

« *Faire une activité qui correspond à mon projet professionnel ; cela peut m'aider pour mes concours ; en rapport avec mon futur métier* » (148)

Nous pouvons conclure que le bénévolat est une expérience qui permet aux étudiants tant de se familiariser avec des métiers qui ils envisagent d'exercer par la suite que d'acquérir des compétences professionnelles qui pourront être utiles à un futur emploi. C'est notamment le cas pour les étudiants qui se destinent aux métiers en relation avec la formation ou l'enseignement.

Dans la catégorie « **protection** » les étudiants ne s'engagent pour se protéger de sentiments négatifs, réduire un sentiment de culpabilité ou résoudre ses problèmes personnels comme par exemple la solitude. Cette catégorie est totalement absente dans les motivations des bénévoles.

La catégorie « **développement personnel** » paraît difficile à cerner car ses éléments peuvent figurer dans les autres catégories. Peu d'éléments de discours des bénévoles permettent d'avancer que le renforcement de l'estime de soi, le développement de l'ego, la recherche de sentiments positifs sont à l'origine de leur engagement dans des activités bénévoles :

« *L'ouverture aux autres, l'ouverture à d'autres réalités ouverture d'esprit* » (38)  
« *Enrichissement mutuel* » (23)

Compte tenu de la spécificité de la population choisie, puisqu'il s'agit d'étudiants bénévoles qui exercent des activités socio-éducatives, nous avons ajouté un type de motivation qui est « propre » à cette activité et qui ne figure pas dans la catégorisation de Clary, celui de « **l'enseignement et la transmission des savoirs** ». Nous avons fait le choix de l'ajouter car elle occupe une grande place parmi des motivations. Faire apprendre, enseigner et transmettre des savoirs semble être une des raisons essentielles de l'engagement des étudiants. Voici quelques exemples significatifs :

« *Transmettre mes connaissances en termes de formation et mon expérience à des lycéens issus de milieux modestes: étant moi-même issu de milieu modeste c'est pour moi une motivation naturelle* » (27)  
« *Transmettre nos connaissances, créer du lien* » (34)  
« *Apprendre l'anglais aux jeunes, leur donner des compétences* » (38)  
« *Aider les étudiants à comprendre le système de la fac, puis à s'intégrer rapidement et à rencontrer des français, en proposant des sorties* » (64)  
« *Permettre de transmettre du savoir* » (67)  
« *Soutien scolaire est l'action la plus directe que je puisse effectuer* » (135)  
« *Redonner confiance dans ses études* » (139)

« *Apporter, aider et transmettre* » (146)

La classification faite par Clary (1999) montre que les bénévoles étudiants interrogés citent au minimum deux motifs essentiels pour expliquer leur engagement. Notre enquête montre que les étudiants déclarent souvent deux, trois voire quatre motifs pour expliquer leur engagement. Ces motifs combinent différents objectifs et sont adressés à différents publics ou objets.

A titre d'exemple, les motivations des étudiantes ont souvent deux faces : aider un enfant en difficulté et apprendre soi-même ; obtenir une expérience de terrain et s'enrichir personnellement et/ou professionnellement. Quelques exemples illustrent ce propos :

« *Pouvoir rendre service aux autres et me construire à travers cet engagement* » (21)

« *Me former pour mon futur métier (peut-être enseignante spécialisée), aider les autres, donner de son temps* » (26)

« *Enrichir mon expérience, donner de ma personne à des personnes qui ont besoin, partager, informer, parler, opposition d'idées* » (43)

« *Apprentissage de la solidarité, de l'accompagnement d'une personne et surtout le plaisir d'aider* » (51)

« *Avoir une nouvelle expérience, lier des liens avec un enfant en dehors de ma famille, l'aider dans ses difficultés à l'école, mieux comprendre les enfants* » (52)

« *L'envie d'apprendre, de partager, de profiter* » (88)

« *Aider les autres, acquérir des compétences pour mon futur métier, partager de bons moments, Je viens d'un milieu très défavorisé et j'ai tout fait pour réussir. Pour l'instant, tout va bien pour moi et je voudrais aider des jeunes qui me ressemblent à s'en sortir* » (93)

Si les motivations exprimées par les bénévoles interrogés lors de notre enquête ne sont pas homogènes, il semble néanmoins que globalement, la plupart des bénévoles prennent en compte le projet des associations avant de s'engager dans les activités bénévoles qu'elles proposent. En effet, les bénévoles semblent privilégier les activités bénévoles qui ont un lien avec leur projet professionnel et/ou personnel. Dans la plupart des cas, ces motivations allient un engagement de « type altruiste » tourné vers les autres à la recherche d'un intérêt personnel.

Les entretiens montrent qu'il apparaît tout à fait naturel pour les bénévoles étudiants que l'activité bénévole leur permette de donner mais aussi de recevoir en retour de cette expérience. Le « modèle altruiste » se combine dans ce cas avec le « modèle d'investissement » que proposent Prouteau et Wolf (2004, cité par Dubost, 2007).

## **CONCLUSIONS**

En conclusion, pour les étudiants, l'activité bénévole apparaît en effet comme un moment qui leur permet de mettre en pratique ou d'acquérir des connaissances et des compétences qui pourront leur être utiles dans leur future vie personnelle et/ou professionnelle. Ils expliquent souvent que l'activité associative leur permet de mieux connaître les métiers qu'ils souhaitent exercer, de développer les compétences et de « gagner » ainsi une expérience qui pourra un jour leur être utile. En effet, si les bénévoles acceptent de donner de leur temps, de leurs connaissances, il apparaît qu'ils acceptent volontiers comme récompense de leur engagement d'apprendre de leur activité bénévole, de partager des moments conviviaux mais aussi des valeurs de solidarité et de partage. Ainsi le bénévolat apparaît également comme un moment propice aux échanges, au partage et aux rencontres.

Globalement, les motivations des étudiantes ont deux faces : aider un enfant en difficulté et apprendre soi-même ; obtenir une expérience de terrain et s'enrichir personnellement et/ou professionnellement.

Les étudiants sont à la recherche d'une expérience qui peuvent les apporter les apprentissages et le développement des compétences utiles pour leur vie personnelle et professionnelle. Les étudiants déclarent d'avoir une expérience qui va leur « servir pour le futur métier » et d'acquérir les compétences pour la vie de tous les jours. Notre hypothèse par la suite est que les compétences sociales et celles touchant au développement personnel semblent les plus importantes à citer par des étudiants. En effet, ils n'ont pas l'occasion de les acquérir lors de leurs études universitaires.

## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- Bourgeois, E. & Chapelle, G. (2006). *Apprendre et faire apprendre*. Paris : PUF
- Careau, L. & Fournier, A.-L. (2002). La motivation. Centre d'orientation et de consultation psychologique : Université de Laval
- Clary et al., (1998). Understanding and assesing the motivations of volunteers: a functional approach. Vol.74. N.6 *Journal of Personality and Social Psychology*
- Coté, R. (1998), *Apprendre. Formation expérientielle stratégique*. Québec : Presses de l'Université de Québec
- Dubost, N. (2007). Motivations des bénévoles : une revue de la littérature. Cahier de recherche, n.1 : Laboratoire Orléanais de gestion

- Dortier, J.F. (2014). *Peut-on apprendre à apprendre ?* Dans Apprendre. Pourquoi ? Comment ? dir. Bedin, V. et Fournier, M. Auxerre : Éditions Sciences humaines
- Ferrand-Bechmann, D. (2011). Le bénévolat, entre travail et engagement. Les relations entre salariés et bénévoles. *VST - Vie sociale et traitements*(109), 22-29.
- Ferrand-Bechmann, D. (2000). *Le métier de bénévole*. Paris : Anthropos
- Fournier, M. (2014) *La motivation, ça s'en va et ça revient*. Dans Apprendre. Pourquoi ? Comment ? dir. Bedin, V. et Fournier, M. Auxerre : Éditions Sciences humaines
- GHK. (2012). National report – France. Study on volunteering in European Union.
- Malet, J. & Bazin, C. (2011). La France associative en mouvement. 10 éditions. Recherches et Solidarités.
- Portelli, P. (1993). L'autoformation en milieu associatif. *Revue française de pédagogie*, 102, 45-53.
- Prouteau.(dir.). (2003). *Les associations. Entre bénévolat et logique d'entreprise*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes
- Schugurensky, D. (2007). Vingt mille lieues sous les mers » : les quatre défis de l'apprentissage informel. *Revue française de pédagogie* (160), 13 - 27.
- Simonet -Cuisset, M. (2004). Penser le bénévolat comme travail pour repenser la sociologie du travail. *Revue de l'IRES* (44).
- Sue, R., & Peter, J. (2011). Intérêts d'être bénévole. Paris: Université Paris Descartes